



digital.union@sonapresse.com

# LE GAZOUILLIS...

## Deux adolescentes esclaves à Franceville

GM. NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

"Un enfant a le droit à la scolarité, un enfant a le droit à l'épanouissement, un enfant ne doit pas être sujet aux travaux forcés, un enfant a droit à sa vie d'enfant, un enfant a le droit de grandir dans un milieu épanouissant, un enfant n'est pas un esclave", a commenté un internaute, suite au scandale né de deux vidéos diffusées durant la fête de la Nativité. Au cœur du scandale, la maltraitance au Gabon, de deux jeunes femmes originaires d'Afrique de l'ouest. "Je m'appelle Fatoumata Ouédraogo, j'ai 18 ans...". Ce sont les premiers mots prononcés par une adolescente originaire du Burkina Faso, dans une courte vidéo. Le 24 décembre dernier, la jeune femme a publié, sur son compte Facebook "Fatime Ouédraogo", cet enregistrement dans lequel elle relate sa triste histoire en 4 minutes. Habitante à Franceville (Haut-Ogooué), elle affirme être arrivée au Gabon en 2013 pour des raisons d'études, alors qu'elle était âgée de 9 ans. Accueillie au domicile d'une dame dont l'identité n'est pas révélée dans ladite vidéo, la jeune Burkinabè dit n'avoir jamais été inscrite dans une école pour poursuivre



Photo: DR

### Fatoumata Ouédraogo dit être victime de travail forcé.

son parcours scolaire. Pire, elle serait soumise au travail forcé. Elle exécute des travaux de ménage et vend de l'eau dans une cuvette posée sur sa tête. Elle parcourt des kilomètres pour trouver des clients. Sa vidéo est soutenue par une autre. Celle de Maimouna Trao-

ré, 23 ans, qui affirme subir le même traitement. Les deux vidéos semblent avoir été tournées dans la même maison. Sur la toile, comme il fallait s'y attendre, une vague de commentaires dénonçant cette maltraitance a surgi. Plusieurs internautes ont demandé le contact

de ces jeunes femmes pour leur venir en aide. D'autres ont suggéré qu'elles se rendent au tribunal. Malheureusement, ce n'est pas une première au Gabon. À Libreville, des enfants contraints de servir de guide à des aveugles aux heures de classe sillonnent les rues au quotidien.

## L'Actu du web...

Par GMNN

### LE JOURNAL L'ÉQUIPE: LE SACRE DE HAMILTON



Photo: DR

**Lewis** Hamilton, le septuple champion du monde, sacré pour la première fois par "L'Équipe", a toujours revendiqué sa foi et son admiration pour le pilote brésilien. Ses deux guides, ses consciences. Un titre qui vient s'ajouter à sa longue liste de récompense.

### HAUSSES DES VIOLENCES SUR LES ENFANTS

**Les** violences faites aux enfants se sont multipliées depuis le début du confinement en France, indique le site Franceculture.fr. Sept mois après la fin du premier confinement, des médecins et des scientifiques documentent la hausse "alarmante" des violences faites aux enfants. Ils proposent de créer un "Observatoire national opérationnel de maltraitance" pour suivre les violences sur les enfants jusqu'à l'âge de 15 ans.

### DES ENFANTS CONTRAINTS DE TRAVAILLER DANS DES PLANTATIONS

**Nestlé** et Cargill ont demandé à la Cour suprême des États-Unis de mettre un terme à des poursuites qui les visent pour complicité de travail forcé d'enfants dans des plantations de cacao en Côte d'Ivoire. Selon Le Monde, la Haute cour pourrait profiter de ce dossier pour limiter la possibilité de réclamer des dédommagements aux entreprises américaines pour des violations des droits humains commises dans le reste du monde.

### MARIAGE FORCÉ: PAS ENCORE SORTI DE L'AUBERGE

**En** 2020, le mariage forcé des enfants est plus que jamais une réalité. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, 17 % des mineures sont mariées. L'association suisse Terre des hommes (Tdh) dénonce cette pratique dramatique, très courante dans les camps de réfugiés syriens. Un fléau grandissant qui force chaque année de plus en plus de mineures à se marier avec un inconnu, souvent bien plus âgé.

## L'œil de la rédaction

### MARIAGES COUTUMIER ET CIVIL: INVESTIR AUTANT POUR CHANGER LE GABON

faut régulariser des situations de vie commune sans statut clair. Ce qui attire L'œil de la Rédaction, ce sont les sommes immenses investies dans lesdits mariages, même par les couples qui se qualifient eux-mêmes de pauvres, ou de "modestes". Pas moins de 5 millions, en liquide, marchandises échangées entre les deux familles: de quoi ouvrir une épicerie ou une supérette garnie. Que dire encore de la participation active des proches des mariés: sœurs, frères, parents, etc. ?

À voir ces mariages, je me projette dans les associations de ton-

tine de nos frères Camerounais, Burkinabé, Béninois, Sénégalais, Maliens... À la différence des mariages qui sont de la dépense de consommation, des fêtes pour boire et manger, de la dette parce qu'on aura pris un crédit, les associations de nos frères expatriés sont des investissements pour développer leurs activités commerciales. Lorsqu'un ménage peine, durant 2 à 3 ans pour retrouver l'équilibre financier après un mariage réussi, l'étranger qui a encaissé sa tontine de 5 millions de francs CFA au même moment a fait fructifier cet argent par 3 ou 4. Pas étonnant

qu'en quelques années il devient multimillionnaire.

Quand on voit le nombre de réunions, les cotisations données avant ces mariages coutumier ou civil, on se dit que la société gabonaise aurait amélioré son bien-être, malgré la crise actuelle, si elle pouvait investir dans l'économie productive. Par l'ouverture des boutiques, la création des activités rémunératrices.

De nombreuses familles se seraient ainsi enrichies avec ce genre d'organisation. Domage, on fait d'abord la fête, encore la fête!



Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

Entre le 19 et le 31 décembre, Facebook et WhatsApp ont été inondés d'images de célébrations des mariages des Gabonais, aussi bien à la coutume qu'à l'état civil. Et la liste est encore plus longue lorsqu'on fait un détour par les mairies.

Rien d'anormal à célébrer un mariage. Bien au contraire, il